

# LES PRODUITS FORESTIERS UN BOUCLIER CONTRE LA FAIM ET LA PAUVRETE

EXEMPLE DES ZONES RURALES DU BURKINA FASO

TREE AID RAPPORT D'IMPACT 2021



# CONTENU

## Résumé

Qu'a réalisé le projet et comment ? ..... **4-5**

## Les défis à relever

Pourquoi le projet était-il nécessaire ? ..... **6**

## Le projet

Description ..... **7**

Nos objectifs ..... **8**

Notre approche ..... **9**

## Les impacts

Réduction de la pauvreté ..... **10-13**

Amélioration de la sécurité alimentaire et  
de la nutrition ..... **14-17**

Restauration et protection des terres ..... **18-19**

## L'avenir

Après le projet ..... **20**

## Annexe

Méthodologie de suivi et d'évaluation des  
impacts..... **21**



# RÉSUMÉ

Qu'a réalisé le projet et comment ?

## 1 Augmenté les revenus et contribué à la réduction de la pauvreté



Augmentation de **161%** du revenu annuel moyen des ménages



Réduction de **12%** du nombre de ménages vivant dans l'extrême pauvreté<sup>1</sup>

### Comment ?

En développant des entreprises autour de la vente de produits forestiers non ligneux (feuilles de baobab, noix de karité, feuilles de moringa, miel, etc.)



**179** Entreprises Forestières Villageoises ont été soutenues



**770 kg** de produits forestiers non ligneux produits et vendus par an<sup>3</sup>

## 2 Amélioré la sécurité alimentaire et la nutrition



Réduction de **8%** de la sous-alimentation<sup>2</sup>



Réduction de **42%** de la malnutrition chronique chez les enfants de moins de 5 ans

### Comment ?

En améliorant l'accès des femmes aux ressources

Augmentation de **18%** des femmes qui déclarent avoir autant d'accès et de contrôle sur les arbres et leurs produits que les hommes

En promouvant la consommation de produits forestiers non ligneux



**212** jardins nutritifs créés



dont plus de **6,000** personnes peuvent bénéficier

## 3 Restauré et protégé des terres



**9,919**

hectares de terres dégradées font désormais l'objet d'une gestion durable, soit la taille de 12,000 terrains de football

### Comment ?

En promouvant la gestion et l'exploitation durable et locale des ressources forestières



**79** plans de gestion forestière ont été élaborés et approuvés par les autorités locales et les utilisateurs locaux des forêts afin de les restaurer et de les protéger

## Boîtes explicatives

### Que sont les produits forestiers non ligneux (PFNL) ?

Biens obtenus des forêts qui sont des objets tangibles et physiques d'origine biologique autre que le bois<sup>4</sup>. Dans ce projet, les principaux PFNL sont : les noix de karité, les feuilles de baobab et de moringa, le miel, les graines et feuilles de balanites, les graines de Néré et de Neem.



### Que sont les entreprises forestières villageoises (EFV) ?

Un groupe d'individus organisé autour d'une activité à but lucratif basée sur la transformation et la vente des PFNL.

### Que sont les jardins nutritifs ?

Des espaces délimités pour la culture de PFNL au village en vue de promouvoir leur consommation et contribuer à l'amélioration des revenus, de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations rurales.



### Quel est le lien entre l'amélioration de l'accès des femmes aux ressources naturelles et la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire et la nutrition ?

Les femmes des zones rurales du Burkina Faso, comme dans beaucoup d'autres pays d'Afrique aride, sont plus touchées par la pauvreté et l'insécurité alimentaire que les hommes. Elles sont confrontées à des obstacles au développement d'activités économiques tels qu'un accès inégal aux ressources naturelles en raison de discriminations de genres, et sont impliquées de manière disproportionnée dans du travail domestique non rémunéré.

Améliorer l'accès des femmes aux ressources naturelles est essentiel pour réduire la pauvreté, car cela peut leur permettre de générer leurs propres revenus. Ce revenu est ensuite investi dans l'amélioration de la nourriture, car les femmes assument de manière disproportionnée la responsabilité de fournir de la nourriture à leurs familles et à leurs communautés.

<sup>1</sup> Equivalent de 27 895 personnes (à partir d'une taille de ménage moyenne de 7 personnes) et un seuil de pauvreté de moins de 1,90 \$ par équivalent adulte masculin par jour, calculé en utilisant à la fois les revenus en espèces et la consommation.  
<sup>2</sup> Equivalent de 2 656 ménages ayant désormais un apport énergétique suffisant, soit un apport au-dessus de 2 500Kcal par équivalent adulte masculin par jour.  
<sup>3</sup> Equivalent à une valeur commerciale annuelle de 1 491\$.  
<sup>4</sup> 'A propos des produits forestiers non ligneux', FAO, 2015.

# LES DÉFIS À RELEVER

Pourquoi le projet était-il nécessaire ?

## Défis environnementaux : Dégradation des sols, perte de biodiversité et impacts du changement climatique

Les régions où le projet est intervenu au Burkina Faso sont particulièrement vulnérables au changement climatique en raison de leur proximité avec le désert du Sahara. Dans cette région, l'augmentation des températures, les changements dans le régime des pluies, ainsi que la fréquence accrue des événements climatiques extrêmes (inondations et sécheresses) se font cruellement sentir. Par exemple, les températures dans le Sahel ont augmenté de près d'un degré Celsius depuis 1970, soit près du double de la moyenne mondiale<sup>5</sup>.

En plus de ces impacts du changement climatique, ces régions sont soumises à une forte pression démographique qui, combinée à la pauvreté, pousse les communautés locales à recourir à des pratiques agricoles non durables pour survivre. Ensemble, ces facteurs épuisent les ressources naturelles et entraînent une perte de biodiversité et la dégradation des sols, qui perdent leur capacité à produire la nourriture nécessaire à la survie des populations.

## Défis humains : Pauvreté, insécurité alimentaire et malnutrition

Puisqu'environ 80 % de la population du Burkina Faso dépend fortement des ressources naturelles pour survivre grâce à l'agriculture, l'élevage et la sylviculture, la dégradation des terres menace directement les moyens de subsistance des communautés locales, entraînant une augmentation de la pauvreté, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition, dont les taux sont les plus élevés dans les quatre régions du projet.

Les impacts plus intenses et plus fréquents du changement climatique aggravent cette situation, car ces populations sont incapables d'y faire face et de s'y adapter, ce qui les enferme dans un cercle vicieux de dégradation environnementale, de pauvreté et d'insécurité alimentaire.

<sup>5</sup> 'Climate change and state fragility in the Sahel', Crawford, A., 2015



Image : Terres dégradées à Gomponsme, Burkina Faso, © 2020 Tree Aid.

# LE PROJET DESCRIPTION

## Titre

Programme d'appui à la valorisation des produits forestiers non ligneux, Phase 2 (PFNL 2)

## Calendrier

Janvier 2017 - Décembre 2020

## Budget

3 520 323 £ (4 300 000 CHF ou 2 591 180 003 XOF)

## Donateur

Gouvernement suisse

## Partenaires locaux

Association Action Citoyenne pour le Développement, Association de Promotion Féminine de Gaoua, Association Wend Kouni, Association Zood Nooma pour le Développement, Fédération NUNUNA, Association Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel, Union des Groupements Féminins Ce-Dwane Nyee, Association Valorisation des Ressources Naturelles.

## Régions

Centre Nord, Centre Ouest, Nord, Sud-Ouest

<sup>6</sup> Soit 22 914 jeunes, selon la définition de la jeunesse des Nations Unies.

## Partenaires nationaux au Burkina Faso

Ministère de l'Environnement de l'Economie Verte et du Changement Climatique, Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, Ministère Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, ainsi que l'Association Centre Ecologique Albert Schweitzer du Burkina Faso.

## Participants au projet

98 241 participants issus des communautés rurales, soit 33 212 ménages, 88% de femmes et 23% de jeunes<sup>6</sup>.

Le projet a également impacté 232 484 autres personnes de manière plus indirecte. Ces personnes vivent dans les ménages où quelqu'un a participé au projet, notamment des enfants et des personnes âgées.

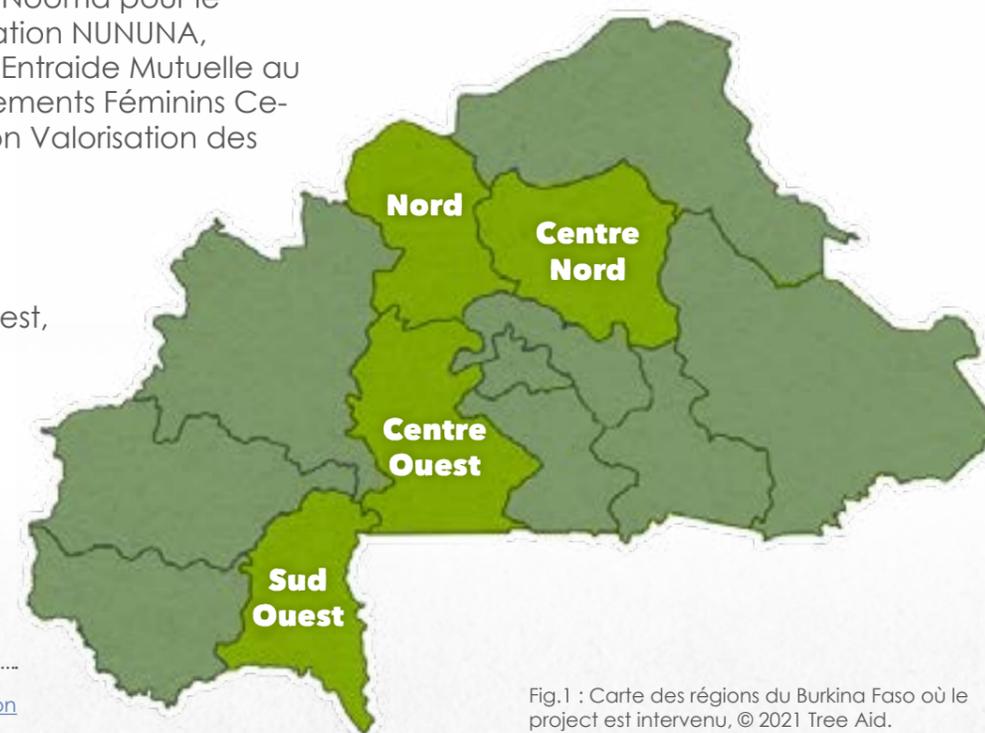


Fig.1 : Carte des régions du Burkina Faso où le project est intervenu, © 2021 Tree Aid.

# LE PROJET NOS OBJECTIFS

Les trois principaux objectifs du projet étaient de :

## 1 Améliorer et diversifier les revenus des ménages

à travers l'augmentation de la production et la valorisation des PFNL



Image : Produits de la salle d'exposition des PFNL dans la commune de Gaoua, Burkina Faso, © 2020 Tree Aid.



## 2 Accroître la consommation des PFNL

dans un contexte de gestion durable des ressources forestières pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages



Image : Feuilles de moringa cuites, © 2016 Tree Aid.

## 3 Rendre les cadres politiques, législatifs, réglementaires et institutionnels

favorables à la valorisation des PFNL



Image : Travaux sur des terres dégradées au Burkina Faso dans le cadre du projet, © 2018 Tree Aid.



# LE PROJET NOTRE APPROCHE

Pour atteindre ces objectifs, nous avons travaillé avec les communautés locales, principalement des femmes, pour :

## Créer et gérer des entreprises durables

Le projet a contribué à la création de 179 entreprises forestières villageoises (EFV) basées sur la collecte, la transformation et la commercialisation des PFNL. Ces EFV sont constituées de groupes de 20 à 30 personnes qui se partagent les bénéfices de façon équitable. En outre, les EFV peuvent se soutenir mutuellement, gérer des systèmes d'épargne et de prêt et commercer en tant qu'entité unique, ce qui permet de négocier de meilleurs prix pour tous leurs membres. Le projet a fourni un soutien organisationnel et technique pour améliorer les processus de production, la qualité des produits, les compétences commerciales et financières, l'accès aux financements ainsi que des matériaux pour améliorer l'emballage et l'étiquetage.

## Installer et exploiter des jardins nutritifs

Le projet a aidé des groupes femmes à produire des feuilles de moringa et de baobab sur de petites parcelles appelées jardins nutritifs, délimitées par des haies vives. Les feuilles de moringa et de baobab sont régulièrement récoltées pour la consommation des ménages ou vendues sous forme de feuilles sèches ou de poudre transformée.

## Mettre en place des pratiques de gestion locale et durable des ressources naturelles

Le projet a contribué à l'élaboration et à l'approbation de 79 plans de gestion forestière communautaires et de chartes foncières locales, couvrant plus de 9 000 hectares, avec les autorités locales et les utilisateurs de la forêt. Ces plans soutiennent des mesures de gestion des ressources naturelles qui aident les gens à restaurer et à protéger leurs terres et leurs forêts. Ces mesures comprennent la restauration des forêts et la régénération naturelle assistée.

## LES IMPACTS

# RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ

Pendant la durée du projet, le développement d'entreprises autour des produits forestiers non ligneux et l'amélioration de l'accès des femmes aux ressources ont contribué à réduire de 12 % le nombre de ménages vivant dans l'extrême pauvreté<sup>7</sup> (27 895 personnes<sup>8</sup>) et à augmenter de 161 % leurs revenus annuels moyens.

### Les activités du projet

#### Développement des entreprises forestières villageoises

Le projet a travaillé avec 179 groupes pour développer des entreprises forestières villageoises (EFV) basées sur la collecte, la transformation et la commercialisation des PFNL. Le projet a fourni un soutien financier, organisationnel et technique pour améliorer les processus de production, la qualité des produits, les compétences commerciales et financières, ainsi que des matériaux pour



Image : Une femme au Burkina Faso participant à un projet tenant des PFNL produits par son EFV, prête à vendre. © 2019 Tree Aid.

améliorer l'emballage et l'étiquetage. Un total de 598 796€ ont été investis dans des équipements, des graines et des plants d'arbres. Le projet a également aidé les groupes à élaborer des business plans en se concentrant spécifiquement sur un type de PFNL, tels que la transformation de la noix de karité en beurre de karité, la vente de feuilles de moringa et de baobab.

Cet investissement a généré un chiffre d'affaires annuel total estimé à 266 971\$ pour l'ensemble des EFV, qui devrait augmenter au fur et à mesure que les entreprises s'établissent et que leurs chaînes de valeur se solidifient. Sur la base de leurs business plans, les 179 entreprises forestières villageoises produisent maintenant chacune en moyenne 770 kg de PFNL par an, d'une valeur commerciale de 1 491 \$.

#### Améliorer l'accès des femmes aux ressources naturelles

La grande majorité des membres des EFV sont des femmes (73%). Grâce au développement des EFV et des jardins nutritifs, le projet a contribué à accroître leur accès aux ressources naturelles. En 2019, 28 % des femmes déclaraient avoir autant de contrôle sur les arbres et leurs produits que les hommes; un pourcentage qui a augmenté de 18%, pour atteindre 46 % en 2020. Toutes les régions affichent une augmentation de la proportion de femmes

déclarant avoir un contrôle " supérieur " ou " égal " sur les ressources forestières, à l'exception de la région Centre-Nord qui affiche une baisse de 76 % en 2019 à 47 % en 2020.

En accédant aux ressources naturelles, les femmes ont développé une activité économique qui a contribué à augmenter le revenu du ménage. Par exemple, à Kongoussi (région du Centre-Nord), il a été noté que les femmes avaient été autorisées par leurs maris à travailler dans des groupes d'entreprises et que cela avait contribué à augmenter les niveaux de revenus des ménages - notamment par la culture de jardins, la récolte de produits forestiers, la transformation et la commercialisation de PFNL.

### Les impacts

#### Revenus durables et accrus

Pendant la durée du projet, le revenu annuel moyen des ménages a augmenté de 161 %, passant de 551\$ en 2017 à 1 439\$ en 2020. Pour les membres des EFV, cette augmentation a été encore plus importante: leur revenu annuel moyen a augmenté de 186 %.

Le développement des EFV, principalement dirigées par des femmes, a joué un rôle important dans cette augmentation, car la proportion du revenu des ménages provenant des PFNL a augmenté de manière significative (voir infographies 2 et 3). Les discussions avec les participants au projet soulignent que les facteurs les plus importants ayant influencé l'augmentation du revenu des ménages sont les bonnes

7 C'est à dire moins de 1,90\$ par équivalent adulte masculin par jour, et est calculé en utilisant à la fois les revenus en espèces et la consommation.

8 Basé sur une taille moyenne de ménage de 7 personnes.



Augmentation de **161%** du revenu annuel des ménages sur la durée de vie du projet



**£598,796**

investi dans l'équipement, les semences et les jeunes arbres pour les groupes villageois d'entreprises forestières



**73%**

des membres des l'EFV sont des femmes, constituant la grande majorité des membres de la EFV



**18%**

augmentation du nombre de femmes déclarant avoir autant de contrôle sur les arbres et leurs produits que leurs homologues masculins

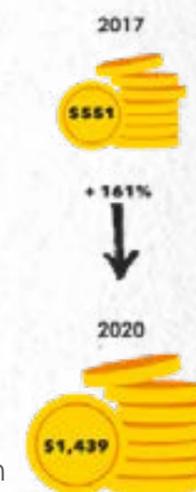


Fig. 2 : Augmentation du revenu annuel moyen des ménages sur la durée de vie du projet de 2017 à 2020, © 2021 Tree Aid.

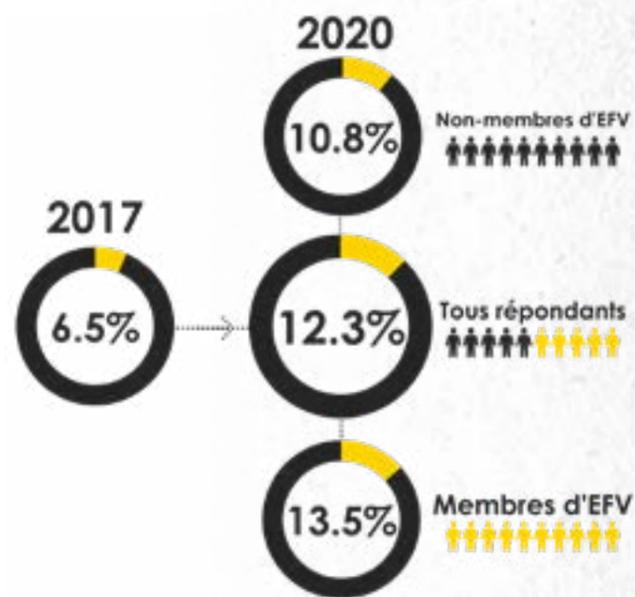


Fig. 3 : Infographie montrant l'augmentation de la proportion du revenu des ménages provenant des PFNL entre 2017 et 2020 au sein de trois groupes : tous les enquêtés (membres de EFV et non membres), les enquêtés non membres de EFV et les membres EFV, © 2021 Tree Aid.

récoltes agricoles et la vente de PFNL bruts et transformés. Dans les communes de Sapou et de Leo (région du Centre-Ouest), les participants ont souligné à quel point les PFNL étaient rentables puisqu'ils étaient facilement accessibles dans la nature.

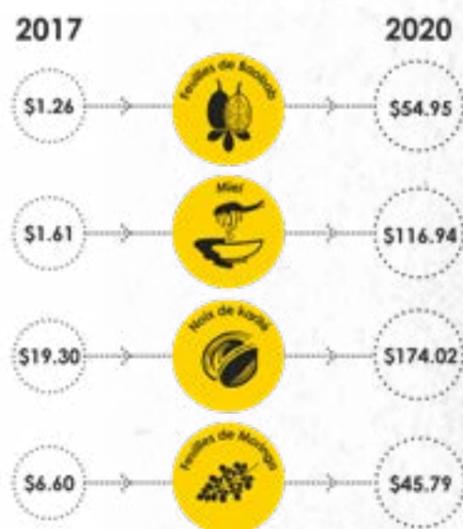


Fig. 4 : Augmentation du revenu annuel moyen des ménages participant au projet provenant des PFNL (feuilles de baobab et de moringa, noix de karité et miel), © 2021 Tree Aid.

Une telle augmentation des revenus a une importance significative pour les ménages. Ce revenu additionnel signifie qu'ils ont désormais la possibilité d'épargner, d'investir, et ont une plus grande capacité d'adaptation aux chocs économiques ou aux impacts climatiques.

## LES IMPACTS

# L'HISTOIRE DE MARIE

### À propos de Marie

Marie, 65 ans, est la présidente de son entreprise forestière locale, le groupe Teel-Taaba de Kaya. Formé en 2015, le groupe compte désormais 12 membres et se concentre sur la transformation des graines de balanites et de neem en huile.

### Avant le projet de Tree Aid

Marie a expliqué comment son groupe a décidé autour de quels PFNL développer son entreprise : "Étant donné que la région est riche en espèces forestières telles que les arbres de balanites et le neem, nous sommes dit pourquoi ne pas transformer leurs graines en huile. Lorsque nous avons commencé nos activités, nous avons eu du mal à trouver quelqu'un qui puisse nous former à la production de ces huiles."

Marie nous a raconté comment les femmes ont expérimenté pour trouver des méthodes de production d'huile à partir des graines. Sans outils spécifiques et sans formation, le travail prenait beaucoup de temps et demandait beaucoup de travail : "Le travail était très dur, car après avoir malaxé la poudre de balanites et de neem, les doigts des femmes étaient enflés pendant au moins une semaine et elles ne pouvaient même plus travailler pendant cette période à cause de la douleur."



Image ci-dessus : Supermarché au Burkina Faso stockant des PFNL produits par les groupes d'entreprises du projet, © 2019 Tree Aid.

Image de fond : Graines de balanites collectées par le groupe d'entreprises de Marie, prêtes à être pressées en huile, © 2018 Tree Aid.

**"J'ai maintenant des compétences en matière de production d'huile et je peux même former d'autres femmes à la production d'huile de neem et de balanites."**

Marie Ouédraogo, présidente du groupe d'entreprises Teel-Taaba de Kaya au Burkina Faso.

### Depuis le projet

"Notre groupe a été contacté par Tree Aid, une organisation qui travaille depuis longtemps avec les femmes. Nous avons expliqué les méthodes de production d'huile que nous utilisons et les difficultés que nous rencontrons." Depuis lors, Marie et son entreprise ont été soutenus avec les outils et la formation qui leur manquaient.

A propos de la presse à huile fournie par Tree Aid en Août 2018, Marie dit : " Elle ne nécessite que deux personnes pour fonctionner. À la fin d'une journée, nous produisons en moyenne 14,4 litres d'huile par jour. Sans la presse, nous ne produisions en moyenne que 8 litres par jour et avons besoin d'au moins cinq personnes."

### Un regard vers l'avenir

Marie a pu constater l'impact que le projet a eu sur son entreprise: "J'ai maintenant des compétences en matière de production d'huile et je peux même former d'autres femmes à la production d'huile de neem et de balanites."

LES IMPACTS

# AMÉLIORATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DE LA NUTRITION

La promotion de la consommation de PFNL par le biais de jardins nutritifs et l'accès accru des femmes aux ressources naturelles ont amélioré les connaissances nutritionnelles liées aux PNFL, la sécurité alimentaire et la nutrition. Une réduction de 8 % de la sous-alimentation<sup>9</sup> a été constatée après le projet: 2 656 ménages ont désormais un apport énergétique suffisant. On a également constaté une réduction de 42 % de la malnutrition chronique chez les enfants de moins de 5 ans.

## Les activités du projet:

### Créer des jardins de nutrition

Le projet a travaillé avec des groupes locaux, principalement des femmes, pour établir 212 jardins nutritifs, dont plus de 6000 personnes peuvent bénéficier. Les jardins nutritifs ont été développés pour intensifier la production et la consommation des feuilles de moringa et de baobab, à travers la sensibilisation à la valeur nutritive des PFNL et le développement des connaissances sur la façon de les transformer pour la consommation domestique et la vente. Les jardins nutritifs rendent également les PFNL plus accessibles et abondants que lorsqu'ils sont cueillis dans la nature.

## Les impacts:

### De meilleures connaissances de l'apport diététique des PFNL

Lors des discussions de groupe, les femmes ont indiqué que le projet les avait aidées à améliorer leurs connaissances sur la valeur nutritionnelle des différents produits PFNL. Elles ont également identifié les jardins nutritifs de légumes et de feuilles d'arbres comme un changement clé dans leur

alimentation. Cela s'est traduit par une amélioration de la sécurité alimentaire et une réduction de la malnutrition.



Image ci-dessus : Femmes de la commune de Kongoussi, province de Sanmatenga au Burkina Faso, récoltant du moringa dans des jardins nutritifs créés dans le cadre du projet, © 2018 Tree Aid.

## Amélioration de la sécurité alimentaire

Il y a eu une réduction de 8% du nombre de ménages en dessous du seuil calorique (2 500 Kcal personne /jour) durant le projet. Lorsque nous analysons la source des calories parmi les ménages participant au projet, nous constatons une augmentation spectaculaire de la proportion de calories provenant des PFNL (Tableau 1).

	2017	2020	Evolution
Apport calorique moyen issu du karité et du baobab par personne (équivalent homme adulte) et par jour	30	109	+263%

Tableau 1. Comparaison de l'apport calorique moyen du karité et du baobab par personne par jour entre le début et la fin du projet, © 2021 Tree Aid.

Par exemple, l'apport calorique moyen provenant du karité et du baobab a plus que triplé, passant de 30 Kcal à 108 Kcal par personne/jour avant et après le projet. Si l'on considère l'apport calorique moyen apporté par tous les PFNL à la fin du projet, cet apport atteint 299 Kcal par personne et par jour. Cela a réduit la dépendance des ménages à l'égard des cultures agricoles. Ainsi, la proportion de ménages qui ont connu des pénuries alimentaires modérées à graves a diminué de 72 % à 62 %.



Image ci-dessus : Une sélection de plats, dont du couscous au moringa, produits à partir de PFNL cultivés dans le cadre du projet, © 2018 Tree Aid.

<sup>9</sup> Le seuil de sous-alimentation est de 2 500 Kcal par équivalent homme adulte par jour.



8%

réduction du nombre de foyers en dessous du seuil calorique (2 500 Kcal équivalent homme/jour)



6,000

personnes bénéficiant des 212 jardins nutritionnels créés dans le cadre du projet



263%

augmentation de la proportion de calories provenant des PFNL de karité et de baobab, qui a plus que triplé de 30 à 109 Kcal par personne et par jour



42%

réduction de la malnutrition chronique chez les enfants de moins de 5 ans

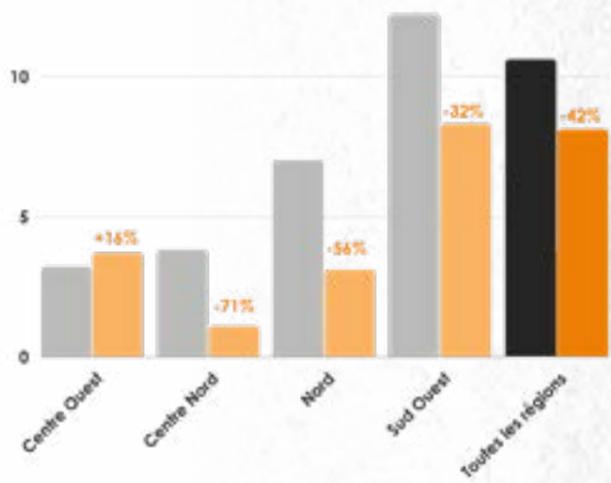


Fig. 5: Evolution de la malnutrition chronique (%) chez les moins de 5 ans entre 2018 et 2020 dans chaque région du projet et dans toutes les régions combinées, © 2021 Tree Aid.

### Réduction de la malnutrition

Le projet a recueilli des données sur l'état nutritionnel des ménages et la contribution relative des PFNL à leurs besoins. Les études ont notamment porté sur les enfants âgés de 1 à 59 mois et leurs données ont montré une réduction de 42% de la malnutrition sévère chez les enfants de moins de 5 ans (Figure 5).



Image : Nourriture à base de feuilles de moringa produite dans un jardin nutritionnel du projet au Burkina Faso, © 2018 Tree Aid.

## LES IMPACTS

# L'HISTOIRE DE GUINDO

### A propos de Guindo Adjaratou

Guindo Adjaratou est une femme de 47 ans qui vit dans la région du Nord du Burkina Faso dans un village où le projet de Tree Aid a été mis en œuvre. Elle nous parle des changements intervenus dans sa communauté depuis l'arrivée du projet.

### Avant le projet

Avant le projet, Guindo Adjaratou a dit être confrontée à des "difficultés liées à l'emploi" et qu'elle avait parfois du mal à "disposer de moyens suffisants" pour subvenir aux besoins de ses enfants et leur assurer une bonne éducation.

### Après le projet

Guindo Adjaratou nous a raconté comment elle a bénéficié du projet: "J'ai décidé de m'impliquer dans le projet suite à une invitation de l'ONG Tree Aid. Notre groupe a été un bénéficiaire direct du projet et a bénéficié de voyages d'étude, de formations sur une série de sujets dont la gestion des kiosques et des unités d'exposition des PFNL."

Depuis, Mme Guindo affirme qu'il y a eu "des changements notables et un impact visible." Tout d'abord, elle a parlé des changements en matière de sécurité

alimentaire et nutritionnelle dans la région. Elle a déclaré: "La différence est nette entre avant le projet et maintenant. Le projet nous a permis de diversifier nos sources de nourriture, de manger des plats locaux à base de PFNL et de réduire la malnutrition."

Elle a déjà constaté l'impact incroyable de ce projet sur sa communauté: "Dans la communauté, le projet a contribué à l'intégration des PFNL dans le régime alimentaire des gens et a permis à davantage de personnes d'avoir accès aux PFNL transformés grâce aux kiosques et aux présentoirs. On constate une réduction des maladies liées à la malnutrition."

En outre, Guindo Adjaratou nous a expliqué comment le revenu supplémentaire qu'elle tire désormais des PFNL a changé sa vie. Elle a déclaré: "Mes revenus ont augmenté depuis que je suis bénéficiaire du projet. Ce revenu a été utilisé pour améliorer les conditions de vie de ma famille et soutenir mes employés pour l'éducation, la santé et le bien-être de leur famille."

### Regard vers l'avenir

Guindo Adjaratou a bon espoir que l'avenir sera radieux pour sa famille. Elle déclare: "Au cours des cinq prochaines années, je voudrais que l'équipement de notre unité de transformation soit encore amélioré et que nos produits soient certifiés."

"Mes enfants et moi allons utiliser nos arbres pour améliorer nos conditions de vie tout en protégeant l'environnement. J'espère également que mes enfants rejoindront des groupes d'entreprises et gagneront leur vie en poursuivant le développement et la commercialisation des PFNL."

**"Ma famille est davantage sensibilisée à la valeur des PFNL, nos conditions de vie se sont améliorées et nous disposons d'une plus grande variété et qualité de nourriture."**

Guindo Adjaratou Ouedraogo,  
participante au projet dans le village de  
Ouahigouya, Burkina Faso.

## LES IMPACTS

# RESTAURATION ET PROTECTION DES TERRES

Le projet a encouragé des pratiques de gestion durable des ressources naturelles et a soutenu l'élaboration des plans et chartes de gestion locaux afin de garantir l'engagement de la population et des autorités locales à cet égard. En conséquence, plus de 9 000 hectares répartis sur quatre régions (12,000 terrains de football) font désormais l'objet d'une gestion durable.

### Les activités du projet :

#### Plans d'aménagement forestier

Le projet a soutenu le développement et l'adoption de 65 chartes locales et 79 plans de gestion forestière entre les autorités locales et les utilisateurs de la forêt. Ces plans, ainsi que les formations dispensées par le projet aux communautés locales, soutiennent les mesures de gestion des ressources naturelles, qui peuvent être regroupées en deux interventions principales.

#### Restauration des forêts

La plantation des arbres ou reforestation est une approche couramment utilisée pour restaurer les terres dégradées. Le projet a soigneusement choisi les espèces indigènes en fonction d'un certain nombre de critères importants pour assurer le succès des initiatives de restauration. Il s'agit notamment de la préférence sociale, de la conservation de la biodiversité et de la protection et de l'amélioration des sols.

Ce dernier point est particulièrement important dans les écosystèmes, tels que ceux des régions du projet, présentant des risques environnementaux spécifiques, tels que l'érosion des sols. Il est important de sélectionner des espèces qui sont bien adaptées à ces conditions et qui ont la capacité de réduire les risques. En outre, la promotion de la biodiversité est susceptible de fournir un large éventail de possibilités pour mieux

faire face aux changements environnementaux, améliorant ainsi la résilience.

#### Régénération naturelle assistée (RNA)

La RNA est la technique la plus utilisée dans ce projet pour protéger les terres communales qui font face à une grave dégradation. Les sites où sont pratiqués la RNA sont gérés et protégés par la communauté et des activités telles que la coupe de bois, le pâturage des animaux domestiques et d'autres activités agricoles n'ont plus lieu sur ces terres. Cela permet d'accélérer les processus naturels de régénération des forêts dans le but de rétablir des écosystèmes sains, résistants et productifs.

La RNA a aussi été appliquée dans les zones agricoles qui ont connu une diminution progressive de leur productivité et de leur couverture arborée. En incluant davantage d'arbres dans l'exploitation, la RNA contribue à restaurer la fertilité des sols tout en procurant de nombreux avantages à l'exploitation : les arbres produisent des récoltes en continu de bois comme source d'énergie et matériaux de construction, de nourriture et de fourrage, tout en assurant la protection des cultures et du bétail.

<sup>10</sup> La circonférence des grands arbres est supérieure à 15cm à 1,3m de hauteur

## Les impacts

### Amélioration de la gestion durable des terres

9 919 hectares répartis sur quatre régions (12,000 terrains de football) font désormais l'objet d'une gestion durable.

### Adoption accrue par la communauté de pratiques de gestion durable des terres

L'adoption accrue par les communautés de pratiques de gestion durable des terres. Par exemple, le nombre de ménages déclarant pratiquer la RNA sur leurs terres est passé de 10 % en 2017 à 17 % en 2020 (Figure 6), tandis que le nombre de ménages déclarant pratiquer le reboisement sur leurs terres est passé de 8 % en 2017 à 22 % en 2020 (Figure 6).

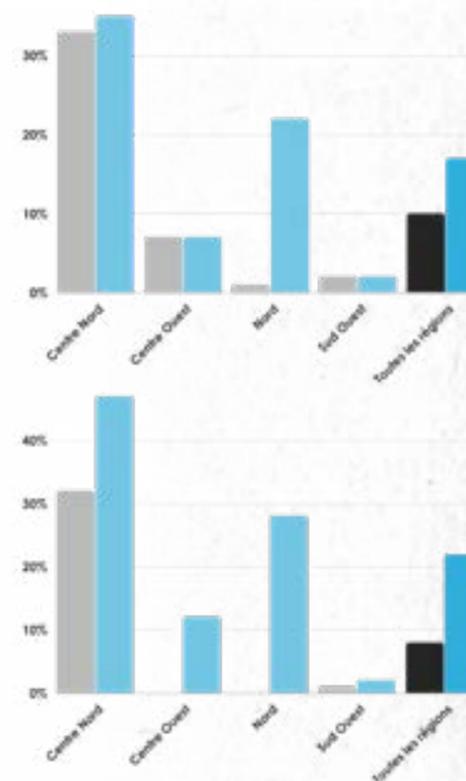


Fig. 6: L'évolution du nombre de ménages (%) déclarant pratiquer la RNA (haut) et le reboisement (bas) sur leurs terres entre 2017 et 2020, © 2021 Tree Aid.

### Augmentation de la couverture arborée

Grâce à une gestion plus durable des terres, la couverture arborée a augmenté. Par exemple, le nombre de grands arbres a augmenté de 24 % sur les sites du projet, ce qui équivaut à une augmentation moyenne de 54 grands arbres par hectare, soit 442 930 nouveaux grands arbres sur tous les sites du projet.



9,919

hectares de terrain dans quatre régions désormais sous gestion durable, soit l'équivalent d'environ 12 000 terrains de football



17%

des ménages déclarent désormais pratiquer l'ANR sur leur terrain contre 10 % en 2017



22%

des ménages déclarent désormais pratiquer le reboisement sur leurs terres contre 8% en 2017



24%

augmentation des grands arbres sur les sites du projet, ce qui équivaut à environ 442 930 nouveaux grands arbres sur tous les sites du projet

## L'AVENIR APRÈS LE PROJET

Le projet PFLN 2 dans les zones rurales du Burkina Faso a eu un impact considérable. En collaboration avec les communautés locales, il a permis de restaurer et de protéger les terres, de contribuer à l'augmentation des revenus et à la réduction de la pauvreté, ainsi que d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Ces impacts ont été obtenus grâce à la promotion de pratiques de gestion et d'exploitation durables des ressources naturelles, au développement d'entreprises autour de produits forestiers non ligneux et à l'établissement de jardins nutritionnels.

Un projet visant à étendre cette approche au Burkina Faso a débuté en janvier 2021 et se poursuivra jusqu'en décembre 2024, financé par les agences suisse et néerlandaise de coopération au développement. Il continuera à soutenir le développement du secteur des produits forestiers non ligneux par la promotion de la consommation via des jardins nutritifs, le développement d'entreprises et la facilitation de cadres réglementaires favorables aux PFNL. Ce nouveau projet touchera un groupe de participants beaucoup plus large, notamment des personnes déplacées à l'intérieur du pays en raison de la dégradation du contexte sécuritaire.

### Avec nos remerciements à :

Ce projet a été rendu possible grâce au financement du gouvernement suisse.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Image de gauche : Une femme avec son bébé sur le dos, récoltant des feuilles de moringa dans un projet de jardin de nutrition à Sapouy, Burkina Faso, © 2021 Tree Aid.

## ANNEXE

# MÉTHODOLOGIE DE SUIVI ET D'ÉVALUATION DES IMPACTS

Les impacts du projet ont été mesurés par les méthodes suivantes :

### Impacts socio-économiques :

- L'enquête multi-indicateurs sur les ménages ruraux (RHoMIS), une enquête sur les ménages internationalement reconnue et conçue pour les communautés agricoles vivant dans la pauvreté et l'insécurité alimentaire, qui collecte et analyse des données sur les pratiques agricoles, les moyens de subsistance et les revenus des ménages, la sécurité et la diversité alimentaire, ainsi que sur les rôles des hommes et des femmes. Pour ce projet, une enquête de base a été menée en décembre 2017 auprès de 1 068 ménages sélectionnés de façon aléatoire dans les communautés du projet. Une enquête de fin de projet a été menée auprès de 275 ménages en octobre 2020, sélectionnés directement à partir des ménages enquêtés lors de l'enquête de base. La taille de cet échantillon final a été calculée pour obtenir des résultats

avec un niveau de confiance de 90% et une marge d'erreur de 5%.

- Des entretiens avec des groupes de discussion ont eu lieu en 2020 dans 10 communes, en groupes aléatoires de 6 à 12 participants au projet, dans des groupes de femmes, d'hommes et des groupes mixtes. Cette méthode participative a permis aux participants d'exprimer leur expérience et leur point de vue.
- Une évaluation de base et finale des groupes d'entreprises forestières villageoises<sup>11</sup>.

### Impacts écologique :

L'impact écologique a été évalué à l'aide de 22 parcelles permanentes de surveillance sur 13 sites de plantation et de régénération qui ont été établis en 2018 et revisités en 2021.

### Impacts nutritionnel :

L'impact nutritionnel a été évalué par une enquête nutritionnelle indépendante en 2018 et 2020 utilisant la méthodologie SMART. Celle-ci a permis de recueillir des données sur la diversité alimentaire des ménages et la prévalence de la malnutrition chronique chez les enfants âgés de 0 à 5 ans.



Image : Le personnel du projet Tree Aid utilise une tablette pour collecter des données via l'Enquête multi-indicateurs auprès des ménages ruraux (RHoMIS), © 2017 Tree Aid.

<sup>11</sup> 179 organisations ont été prises en compte dans l'évaluation de base et 99 dans l'évaluation finale, dont 73 ont pu être comparées entre les évaluations.



**Informations de contact :**

[www.treeaid.org](http://www.treeaid.org)

[info@treeaid.org](mailto:info@treeaid.org)

+44 (0)117 909 6363

Tree Aid est une organisation caritative enregistrée en Angleterre, no. 1135156, et une société à responsabilité limitée par garantie enregistrée en Angleterre, no. 03779545. 03779545 à Brunswick Court, Brunswick Square, Bristol, BS2 8PE.

Image de fond : Femmes récoltant des feuilles de moringa dans un jardin nutritif,

© 2012 Tree Aid.